

ne trouvent pas sur place en fait d'activité politique, culturelle, sportive

5% des étudiants de Nanterre proviennent de l'enseignement privé; moyenne nationale: 10% !.

L'administration de la faculté s'oppose de façon sourde à toute activité contestatoire: refus de locaux, de crédits. Prétexes du sous-équipement de la faculté ("manque d'appareils pour surveiller"), ou des "provocations des groupuscules extrémistes" pour interdire les distributions de tracts etc.... Accord avec la cité pour appeler la police.

À la cité, l'administration est moins subtile et plus conservatrice. Les problèmes (mixite) s'y prêtent et les résidents, sont plus vite portés au folklore qu'à la faculté, ils sont moins organisés et ont plus difficilement l'appui des enseignants et des syndicats. L'administration collabore presque ouvertement avec des individus groupes ou non à des tentatives de type F.N.E.F. ou plus réactionnaires encore (impression de tracts, informations, etc...)

Dans ce cadre, que pouvons-nous faire, qu'avons-nous fait, que nous reste-t-il à envisager.

II- PROBLEMATIQUE. BILAN CRITIQUE. PERSPECTIVES GÉNÉRALES.

1) Construire un secteur d'organisation à l'avant-garde

Étant donné le "campus" de Nanterre - faculté et cité - les points d'intervention qui apparaissent immédiatement au militant d'avant-garde sont les deux associations en construction regroupant déjà un certain nombre d'étudiants et de résidents: l'A.F.G.E.N. (U.N.E.F.), et l'A.R.C.U.N. (F.R.U.F.) sans oublier bien sûr, le comité Viet-Nam sur lequel nous reviendrons plus loin (1) .

(1) F.G.E.L.: Fédération de Groupes d'Études de Lettres (Corbonne-
Lettres, ...)

U.E.C.: Union des Étudiants Communistes

F.G.E.N.: Association Fédérative de Groupes d'Étude de Nanterre

A.R.C.U.N.: Association des Résidents de la Cité Universitaire de
Nanterre

F.R.U.F.: Fédération des Résidences Universitaires de France

U.N.E.F.: Union Nationale des Étudiants de France